



# passages nuageux

À l'affiche du festival jeune public **Mon mouton est un lion**, À *L'ombre d'un nuage* est un seul en scène qui propose de découvrir la lecture en les plongeant au cœur d'un conte.

Par Anissa Bekkar  
Photo de Sébastien Bozon

**Mon mouton est un lion**, du 16 mai au 5 juin à Saverne et dans les environs

[mouton-lion.org](http://mouton-lion.org)

► À *L'ombre d'un nuage*, mercredi 16 mai à la Margelle (Staffelfelden) et ensuite dans le cadre des Régionales mardi 29 mai au Centre culturel (Diemeringen), mercredi 30 mai à l'Espace Rohan (Saverne) et vendredi 1<sup>er</sup> juin à la Maison des œuvres (Sainte-Croix-aux-Mines)

[culturegrandest.fr](http://culturegrandest.fr)

RÉ  
GIO  
NA  
LES

2017 | 2018

LE SPÉCIAL ÉPREUVE

DU 18 MAI

Q

Depuis dix-huit ans, le festival Mon mouton est un lion fait le pari de réunir les générations en proposant un large éventail de créations originales à l'intention du jeune public. Pendant plus de quinze jours, une trentaine de compagnies se produisent sur scène comme dans les rues de Saverne et alentours. Du théâtre au cirque en passant par le conte et les marionnettes, tous les genres sont au rendez-vous. L'Atelier théâtre du Lycée Leclerc de Saverne y présente ainsi sa version actualisée du *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare (14 & 15/05, Espace Rohan, Saverne), tandis que la compagnie Esprit joueur tente de percer les secrets de notre rapport à la musique avec sa musico-conférence *Singing in the brain* (24/05, Espace Rohan, Saverne). Plusieurs temps forts ponctuent ce festival, parmi lesquels À *L'ombre d'un nuage* (29/05, Centre culturel, Diemeringen et 30/05, Espace Rohan, Saverne) une initiation théâtrale pour enfants à partir de 10 mois concoctée par la compagnie En attendant... Le metteur en scène, Jean-Philippe Naas, insiste sur « *la responsabilité de l'artiste face à ces spectateurs novices qui n'en sont pas moins exigeants. C'est un public hétérogène, très réactif voire parfois explosif, qui interagit avec tout ce qui l'entoure. Pour la plupart des enfants présents, il s'agit du premier contact, de la première expérience avec le spectacle vivant : c'est une incroyable*

*découverte qui sera déterminante.* » Un enjeu dont il a pris la mesure en restituant un environnement rassurant, propice à l'évasion : c'est presque à pas de loup que l'assistance place face au comédien qui l'attend déjà dans un décor minimaliste et bigarré. La compagnie en a fait sa marque de fabrique « *afin de donner au spectateur l'espace nécessaire pour laisser libre cours à son imagination, ce qui implique de se débarrasser de toute distraction superficielle.* » À la clé, un objectif ambitieux : celui d'initier les plus jeunes aux multiples plaisirs de la lecture. Car à mesure que les yeux se promènent sur les mots et s'attardent sur les images, un nouveau monde s'éveille, celui de l'imaginaire. Et si, le temps d'un spectacle, celui-ci prenait vie ? Tout commence par l'ouverture d'un simple livre : une page se tourne, un personnage singulier en jaillit aussitôt. Dans ses mains, un livre dont s'échappent à leur tour des nuages qui cherchent à prendre leur envol. Le narrateur-personnage fait défiler les tableaux en jouant avec les ombres et la scénographie : comme dans un pop-up, les différents éléments de l'histoire arrivent par surprise. Jongleur, pantin ou magicien, il invite à la découverte d'un paysage irréel, à une balade surprenante au fil des saisons où montagnes et ruisseaux se déploient sous nos yeux. Enfants et parents embarquent ainsi pour un voyage immobile tout en sensibilité. ■